

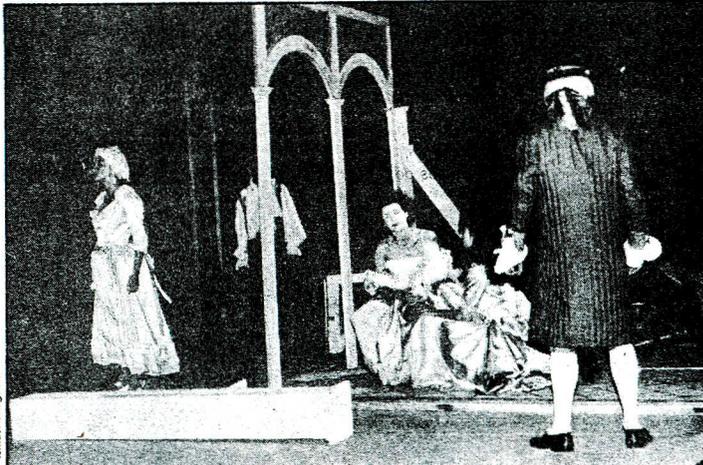
LE THÉÂTRE VOLLARD FÊTE LE BICENTENAIRE

LA CITADELLE TRANSFORMÉE EN "ÉTUVES"



Soirée rare! magique, hier soir à la Citadelle. Ce haut lieu historique, artistique, culturel et aux utilisations multiples, est transformé en "Étuves". Dans le cadre des activités marquant la commémoration du Bicentenaire de la Révolution française, la municipalité de Port-Louis, en collaboration avec le Centre Culturel Charles Baudelaire (CCCCB), ont créé l'événement théâtral en présentant "Étuves" par la troupe Vollard.

"Étuves", une belle pièce d'Emmanuel Genvrin et d'une adaptation d'Olympe de Gouges, une oeuvre riche de tous les débats philosophiques, politiques, éthiques... qui ont nourri la Révolution de 1789 en France et dans les colonies avait attiré un grand public (les "citoyens" spec-



Le moment de plus forte émotion: Arlette chante "la chanson de Marie-Antoinette"

ateurs) conquis aux idées abolitionnistes de Jean-Baptiste, de Mirande et des autres. C'est un spectacle particulier et original ayant été le seul d'outre-mer à être retenu par le ministère de la Culture pour les manifestations marquant le Bicentenaire.

Exorcisme quand tu nous tiens! Les spectateurs ont été littéralement cueillis par la mise en scène audacieuse: acteurs mêlés aux acteurs, "éclatement" de l'espace scénique, polyvalence des artistes. Ils ne pouvaient pas rester passifs, ils vivaient les aventures de cette troupe, et se retrouvaient enthousiastes au terme de trois heures de spectacle.

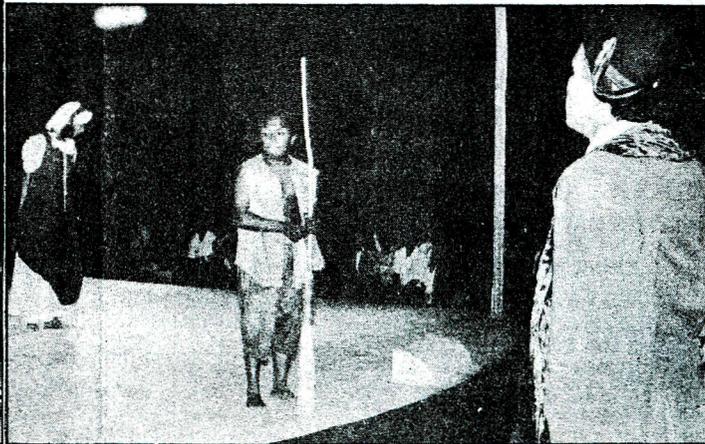


Les spectateurs n'ont pas eu le temps de souffler ni de

s'étonner. Car à peine assis sur les gradins, face à la scène où se dresse une tribune, ils se retrouvent plon-



Jean-Baptiste, le héros est emprisonné. Il écrit son histoire d'amour avec Mirande



Le plus petit comédien Achille: "Il n'est pas interdit de se distraire"

gés 200 ans en arrière au coeur d'une séance houleuse de l'Assemblée coloniale. Perruques poudrées et visages pâles d'un côté, bonnets et regards d'ébène de l'autre, les comédiens se mêlent au public, s'apostrophant avec la plus grande liberté et prenant partie sur le problème quotidien, le statut des gens de couleur à l'île Bourbon.

Les débats s'achèvent en pugilat et la foule, spectateurs compris, assistent aux répétitions de "Zamore et Mirza", une pièce qui traite précisément des problèmes raciaux: égalité des races, égalité des couleurs, égalité des droits pour tous les citoyens... Une savoureuse prestation des comédiens, dont le plus petit, Achille (Arnaud Dor-meuil) mérite les plus grandes louanges pour son inénarrable drôlerie.

Saluons au passage le perfectionnisme d'Emmanuel Genvrin qui a réussi à mettre à table pour le dîner les "citoyens" spectateurs. Ils mangent tout en écoutant les chants révolutionnaires, en participant à la danse du séga et au culte de l'être suprême avant d'être ramenés dans l'enceinte du théâtre "Étuves" pour la 2ème partie qui est en tous points admirable.

Là, ils sont plongés immédiatement dans le plus fort moment d'émotion de la pièce avec la "chanson de Marie-Antoinette" interprétée par Rachel Pottin.

Les "Étuves" ont réellement existé à l'île Bourbon (Réunion). Situées à l'époque dans l'enceinte du Grand-Marché de Saint-Denis, ce local servait à étuver les grains, mais il abritait aussi une troupe de théâtre et les deux assemblées coloniales. Les relations qui s'installeraient entre les divers "acteurs" de ce lieu historique étaient vite exacerbées par les événements de 1789.

Demain soir, au théâtre de Port-Louis aura lieu la représentation de "l'esclavage des nègres" une pièce inspirée de l'oeuvre d'Olympe des Gouges. Dans une colonie des Indes orientales, Zamore et Mirza, esclaves marrons, croisent le destin de deux jeunes Français, Sophie et Valère.

Georges ALEXANDRE